

faisait écrire au *Journal de Trois-Rivières* en parlant des progrès du libéralisme au Canada :

"La femme deviendra l'esclave et la chose du mari brutal, comme cela était avant que le prêtre n'eût effacé de son sang ces articles de la législation païenne; le père aura le droit de vie et de mort sur son enfant." Etc., etc.

Et venons-en tout de suite à la question bien autrement sérieuse de savoir si le parti libéral canadien, en supposant générale l'hostilité dont il souffrait, a remporté sur le cléricalisme, dans la province de Québec, la victoire décisive que prétend l'auteur des "Souvenirs politiques".

Sur ce point encore, nous n'aurons qu'à citer M. Langelier contre M. Langelier.

L'auteur écrit (pp. 39 et suiv.) à propos du fameux discours prononcé par M. Laurier à Québec le 2 juin 1877 :

Il fit voir que c'était du développement des institutions représentatives qu'étaient sortis les deux principes Libéral et Conservateur, *qu'il n'y avait rien dans le libéralisme que nous professions qui fût de nature à alarmer l'Eglise ou la foi religieuse de qui que ce soit.*

...M. Laurier venait d'ouvrir une ère nouvelle dans notre politique; il avait, d'un souffle, d'un coup de maître (sic), dissipé tous les vieux préjugés, terrassé l'hydre du fanatisme et *représenté le parti libéral sous ses vraies couleurs.* La conscience timorée de bien des libéraux se sentit soulagée en constatant que ce parti qui avait subi tant d'anathèmes méritait le respect de tous les bons citoyens et pouvait marcher le front haut.

Pages 165 et 166, il écrit, après avoir cité une déclaration nettement catholique faite par M. Mercier dans un banquet offert par les libéraux de Québec à M. Blake :